

## Comment les musées chinois font face au coronavirus ?

(un rapport approfondi par YAQI TONG / Art Newspaper China - 04/03/2020)

À la suite des interviews que journaliste Yaqi Tong d'Art Newspaper a mené avec les directeurs des musées d'arts publics et privés, elle nous montre toute l'ampleur de la crise pour les institutions culturelles, ainsi que leurs solutions innovantes à court terme.

Soucieux de contrôler l'épidémie, le gouvernement chinois a exigé la fermeture des musées et des galeries d'art dans tout le pays le 23 janvier et ils ont été fermés depuis. Ce jour-là marquait la veille du Nouvel An chinois, période au cours de laquelle les gens voyagent à travers le pays et le monde pour retrouver leurs familles.

### Coups de semonce

*« How can a public cultural institution do something when it loses their physical space and ground? This is what we are thinking about and doing. [...] »<sup>1</sup>*

*Gong Yan, Directrice de Power Station of Art*

Malgré sa taille modeste par rapport aux autres établissements culturels chinois, le Musée de Shanghaï est une destination culturelle très fréquentée par les habitants et les touristes. Après avoir accueilli tant de visiteurs, le bâtiment commence à connaître des problèmes d'infrastructure tels qu'un système de ventilation défectueux et mal entretenu.

Deux jours avant la fermeture, le 22 Janvier, le vestiaire du musée remarque quelque chose d'étrange en inspectant l'étiquette d'un bagage. Le propriétaire de ce dernier avait récemment débarqué d'un avion en provenance de « l'une des zones les plus affectées », selon un article publié par le Musée de Shanghai. Par la suite, les employés du musée ont déclenché l'alarme et ont signalé la situation aux responsables du musée.

Le lendemain, le musée est resté ouvert sans recevoir aucune instruction officielle de la part de l'Administration municipale de la culture et du tourisme de Shanghai (organisme gouvernemental qui supervise les musées de la ville). Cependant, cette dernière publiait des communiqués généraux, destinés aux établissements culturels sur les mesures préventives contre l'épidémie. Le personnel devait porter des masques, il devait vérifier la carte d'identité des visiteurs et contrôler leur température avant l'entrée. Selon un article publié par le Musée de Shanghai, le matin, dix personnes de ces zones étaient admises au musée et celles qui présentaient une température élevée étaient dissuadées d'entrer. Vers 22 heures, le musée de Shanghai a officiellement annoncé sur Weibo (l'équivalent chinois de Twitter) qu'il resterait fermé du 24 janvier au 8 février. Il est le premier musée en Chine à annoncer sa fermeture « sous certaines circonstances ».

Une nouvelle exposition au Musée de Shanghai pour célébrer le Nouvel An chinois, *Relics with Rat Design*, était ouverte depuis moins de deux semaines au moment de la fermeture, et beaucoup avaient prévu de voir deux autres expositions majeures ; *A Blessing Over the Sea: Cultural Relics on Jianzhen and Murals by Higashiyama Kaiti from Toshodaiji*

et *La Naissance des Beaux-Arts: du Grand Siècle à la Révolution*. Malgré l'enthousiasme manifesté autour de la préparation et de la promotion de ces événements, la période de fermeture de Musée de Shanghaï a été prolongée sans fin définitive depuis le 5 février.

## La division entre les musées publics et privés

*« Things changed every day, and we were making adjustments according to the most updated information. It's hard to be fully prepared. »<sup>1</sup>*

*Lei Wanying et Lin Han, Fondateurs de M Woods*

Les musées liés à l'État semblent avoir réagi sans tarder à l'épidémie de Covid-19 et s'y sont préparés en peu de temps. Il est évident que ce qui a été vécu en 2003 avec l'épidémie de SRAS a beaucoup fait réfléchir les institutions de l'État chinois.

Gong Yan, la directrice de la Power Station of Art de Shanghai, le premier musée d'art contemporain géré par l'État en Chine, a indiqué au journal *The Art Newspaper China* que l'ordre du gouvernement de fermer le musée a été donné aux premières heures du 24 janvier. Prévoyant la fermeture, Madame Gong a expliqué que le musée avait pris des mesures préventives pour assurer la sécurité de son personnel et des œuvres d'art exposées au sein du musée.

Lorsque *The Art Newspaper China* a interviewé Lei Wanying et Lin Han, les co-fondateurs de musée privé de M Woods à Pékin, les deux ont ouvertement dit qu'au début, ils ne se rendaient pas compte que la situation était si grave. « Les choses changent tous les jours, et nous faisons des ajustements en fonction des informations les plus actuelles. Il est difficile d'être entièrement préparé ». La décision de fermeture a des conséquences très particulières pour les musées privés chinois, car ils sont par définition auto-suffisants et ne reçoivent pas de financement de la part du gouvernement. Les ventes de billets et les partenariats de toutes sortes sont, dans des circonstances habituelles, leur moteur. Avec l'épidémie de Covid-19, ces deux activités s'arrêtent. Les musées privés subissent alors une pression qui les pousse à se battre pour survivre.

Les cofondateurs de M Woods ont précisé que des facteurs comme le confinement des institutions, les contraintes liées aux vols internationaux et les changements des programmes des grandes maisons de vente aux enchères ont une répercussion sur leurs plans d'acquisition futurs ainsi que sur leurs projets et collaborations. Après l'exposition *David Hockney : Works from the Tate Collection* qui s'est terminée le 5 janvier, M Woods prévoyait deux autres projets d'expositions pour le calendrier de printemps du musée de Pékin. Ces deux expositions ont été préparées en un ou deux ans et ils étaient dans la dernière phase de préparation avant la fermeture, et la perturbation du calendrier du musée.

### Conséquences à long terme

Bien que le musée reste fermé et il génère un revenu minimum, le cas échéant, le personnel et les loyers doivent encore être payés. Les mécènes des expositions et des événements du musée en Chine, tels que les marques de luxe et d'automobiles, sont confrontés à leurs propres incertitudes et défis.

Selon une récente enquête en ligne réalisée entre le 5 et le 11 février par un groupe de 20 organisations artistiques et médias artistiques en Chine, **90,9 % des 514 personnes interrogées dans le secteur des arts visuels déclarent que si la situation actuelle se poursuit, leurs organisations ou leurs carrières en tant que pigistes de divers types ne dureront pas pendant six mois.**

**En outre, 73,8% déclarent qu'ils ne peuvent se financer dans les circonstances actuelles que pendant moins de trois mois.** Les aides dont ils disent avoir le plus besoin sont les « réductions d'impôts » (70 %) et les « subventions pour les paiements, l'eau et l'électricité et les loyers » (67,5 %).

Les musées ne seront pas autorisés aux réouvertures sans un mandat officiel du gouvernement, qui est censé arriver d'un moment à l'autre. Cela signifie que les musées privés chinois, qui souvent ne possèdent pas ou n'exposent pas leur propre collection permanente, doivent être prêts à reprendre leurs activités avec une exposition disponible à tout moment, sans indication du moment exact de cette reprise. « C'est la partie la plus difficile », souligne Lei of M Woods.

## **Opportunités en ligne**

*« On 28 January, China's National Administration of Cultural Heritage requested that museums share their online exhibitions and content with the public to “encourage the determination and morale of the local people to fight the epidemic, and accompany all to spend a special and unforgettable Spring Festival”, the official statement says. »<sup>1</sup>*

Le 28 janvier, lors d'un communiqué officiel, l'Administration nationale du patrimoine culturel de Chine demande aux musées de **partager leurs expositions et leurs contenus en ligne avec le public afin d'élever le moral du public, encourager la résilience pour lutter contre l'épidémie**, ainsi que d'accompagner tout le monde pour passer un festival de printemps spécial et inoubliable. Pour atteindre cet objectif, les chargés des technologies de l'information et des contenus numériques du musée de Shanghai se sont remis au travail pendant la période de télétravail prolongée.

Peu après, le Musée du Palais de Pékin, le Musée de Shanghai et de nombreux autres musées d'État ont lancé des expositions virtuelles en 3D, soit en résumant les expositions passées, soit en offrant un accès en ligne aux œuvres de leurs collections permanentes.

The Power Station of Art de Shanghai a adopté une approche plus subtile. Dans son compte officiel WeChat, il invite ses followers à une démarche interactive où ils peuvent partager leurs connaissances, citer leurs passages préférés parmi les publications muséales et échanger avec les artistes sur les techniques et les compétences nécessaires pour réaliser des mini-zines (fanzines) en ligne.

Les musées privés ont également suivi la tendance. M Woods a conçu une exposition virtuelle inédite et permanente, A Hypothetical Show for a Closed Museum, qui a été lancée sur ses plateformes de réseaux sociaux (WeChat, Weibo et Instagram) le 13 février. Elle est organisée autour des thèmes de l'écologie, de la nature, de l'isolement et des liens familiaux, ce qui résonne bien avec les personnes en quarantaine.

Un autre innovateur, l'UCCA le Centre d'art contemporain à Pékin, a collaboré avec Kuaishou, une plateforme de streaming vidéo, et a présenté le Voluntary Garden Online Concert : Sonic Cure, le 29 février, dans lequel neuf artistes du monde entier ont diffusé en direct des performances de musique par leurs téléphones portables à des dizaines de milliers de spectateurs. Le concert était un projet étendu pour l'exposition Voluntary

---

Garden, un projet d'art audiovisuel de l'artiste Colin Siyuan Chinnery, qui a eu lieu à l'UCCA avant la fermeture du musée.

Ces efforts créatifs aident les musées privés à rester pertinents et connectés à leur public, que ce dernier sera important de fidéliser une fois qu'il sera sûr de visiter à nouveau un musée. Il permet également de restaurer bien plus qu'une apparence de normalité, qui est devenue un luxe à apprécier.

### **L'art pour une cause**

*« [...] Art is by no means a vaccine, but it gives people hope. It may make one seem impractical, but it leads us towards the truth. Art allows us to see the world not as disintegrating nor isolated »<sup>1</sup>*

*Gong Yan, Directrice de Power Station of Art*

Certains musées privés ont également organisé des ventes aux enchères caritatives. L'organisateur de la foire d'art contemporain ART021 de Shanghai, a lancé une série de ventes aux enchères caritatives en ligne intitulée *Standing Together Through Thick and Thin* afin de collecter des fonds pour la Fondation Soong Ching Ling. Cette dernière est une organisation caritative qui permet de faire le don de masques pour les enfants, de thermomètres numériques et d'autres équipements de protection à plus de 100 écoles en Chine qui sont touchées par l'épidémie de coronavirus. Les œuvres mises aux enchères ont été offertes par des artistes et plus de 80 grandes institutions et galeries d'art, dont Hauser & Wirth, Edouard Malingue, BANK, Perrotin et Lisson.

Lorsque le journal The Art Newspaper China a interrogé Gong Yan, la directrice de Power Station of Art, sur les plus grands défis auxquels le musée est confronté dans le contexte actuel, elle a déclaré : « Comment une institution culturelle publique peut-elle faire quelque chose quand elle perd son espace physique et son terrain ? C'est ce à quoi nous pensons et ce que nous faisons. **L'art n'est en aucun cas un vaccin, mais il donne de l'espoir aux gens. Il peut sembler peu pratique, mais il nous conduit vers la vérité. L'art nous permet de voir le monde différemment et non pas comme étant en train de se désintégrer ou s'isolé** ».

<sup>1</sup> L'article original peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://www.theartnewspaper.com/analysis/behind-closed-doors-how-museums-in-china-arecoping-with-coronavirus>